



MUSÉE DE
L'ANCIEN ÉVÊCHÉ
GRENOBLE



Exposition
15 nov. 2024 >
21 sept. 2025

DOSSIER DE PRESSE

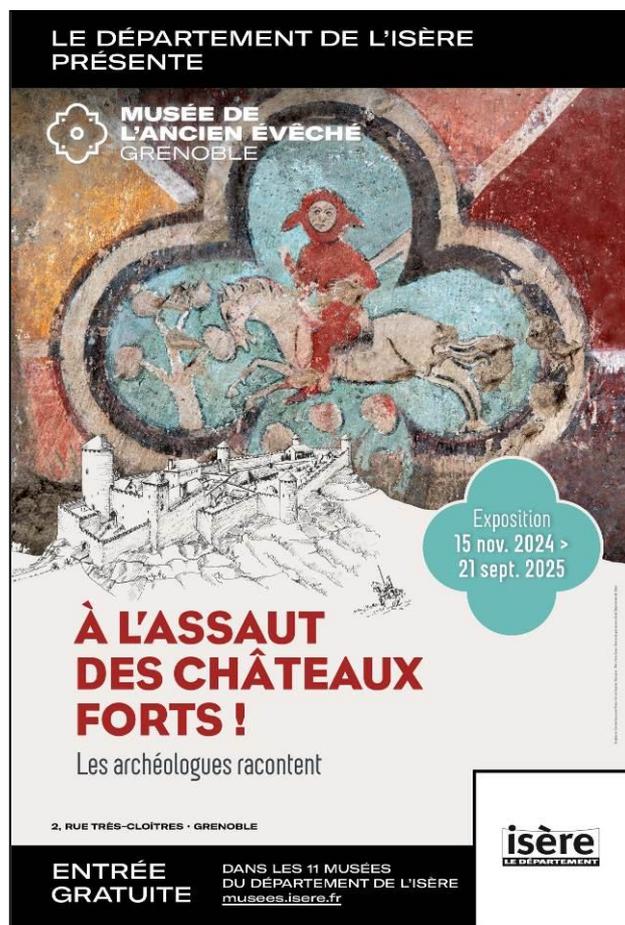
À L'ASSAUT DES CHÂTEAUX FORTS ! LES ARCHÉOLOGUES RACONTENT

À la lumière de 50 ans de recherches archéologiques conduites sur les fortifications en Isère, le Musée de l'Ancien Evêché propose d'aller à l'encontre d'un certain nombre d'idées reçues sur le château au Moyen Âge !

isère
LE DÉPARTEMENT

ENTRÉE GRATUITE DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

DOSSIER DE PRESSE SOMMAIRE



Editorial	p.4
Communiqué de presse	p.5
Des sites fortifiés de hauteur (Ve – IXe s)	p.6
La motte, l'ancêtre du château (Xe – XIe s)	p.7
Colletière, un habitat fortifié lacustre de l'an mil unique en Europe	p. 8
Les châteaux de pierre, des châteaux forts ? (XIIe – XIVe s)	p. 9
Les bâties, des forteresses dans la guerre	p.10
Des bourgs, derrière leurs murailles	p.11
La maison forte, une fortification pour les nobles	p. 12
Des archéologues et des châteaux, approche méthodologique	p. 13
Vivre au château	p. 14
Autour de l'exposition	p.15
Images mises à disposition de la presse	p.18
Le musée de l'Ancien Évêché Brève présentation	p. 21
Informations pratiques	p. 22
Le réseau des musées départementaux	p. 23

CONTACT PRESSE

Amélie Meunier-Carus

amelie.meunier-carus@isere.fr

04 76 03 34 90

Musée de l'Ancien Évêché

2, rue Très-Cloîtres

38 000 Grenoble

04 76 03 15 25

musees.isere.fr



EDITORIAL

L'ancien bourg fortifié de Septème © Pierre Jayet, 2024 / Service du Patrimoine Culturel, Département de l'Isère



Jean-Pierre Barbier

Président du
Département de l'Isère

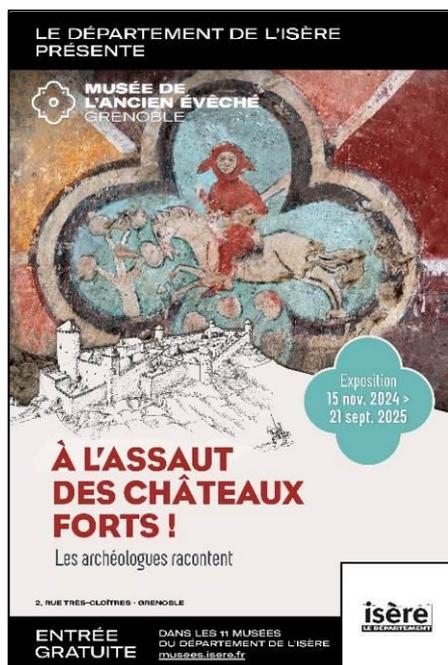
Bressieux, Beauvoir-en-Royans, Saint-Quentin-Fallavier, Vienne... à l'évocation de ces communes iséroises, les vestiges de châteaux médiévaux dominant le paysage viennent à l'esprit.

Les fouilles et les études archéologiques conduites depuis près de 50 ans dans notre département, ont renouvelé en profondeur nos connaissances sur les châteaux du Moyen Âge, et plus généralement, sur les sites fortifiés de cette période. L'inventaire des fortifications réalisé par les archéologues du service du patrimoine culturel du Département, a mis en exergue pas moins de 800 sites fortifiés du Ve au XVe siècle qui ont fait l'objet d'une notice dans la base de données du service du patrimoine culturel.

Fort de ces recherches, le musée de l'Ancien Évêché consacre ainsi sa nouvelle exposition aux châteaux forts en Isère. Un thème qui a tout son sens dans ce musée du Département de l'Isère, dédié à l'histoire et au patrimoine de notre territoire, et où sont exposés de nombreux objets issus de fouilles, comme ceux de Colletière à Charavines, un site fortifié lacustre de l'an mil unique en Europe.

Au-delà d'une riche programmation d'animations et d'évènements à destination d'un très large public, cette nouvelle exposition temporaire s'accompagnera d'une véritable dynamique de territoire. Pendant près d'une année, des communes, des associations, des propriétaires privés mais aussi des musées partenaires vont se mobiliser autour de « leurs » sites fortifiés, initiant expositions, visites guidées ou moments festifs. Un bel écho à cette exposition pensée comme vivante, ludique et tournée vers l'histoire et le patrimoine de l'Isère !

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



À L'ASSAUT DES CHÂTEAUX FORTS ! LES ARCHÉOLOGUES RACONTENT

**Du 15 novembre 2024
au 21 septembre 2025**

À la lumière de 50 ans de recherches archéologiques conduites sur les fortifications en Isère, le Musée de l'Ancien Evêché propose d'aller à l'encontre d'un certain nombre d'idées reçues sur le château au Moyen Âge !

Dans l'imaginaire collectif, le Moyen Âge rime avec puissant château fort doté de hauts remparts crénelés et solides tours de défense.

Or, cette période, qui s'étend sur près de mille ans (Ve - XVe siècles), recèle des réalités très différentes quant aux châteaux qui ont pu exister. C'est ce qu'ont permis de révéler les travaux conduits depuis de nombreuses années par les archéologues médiévistes.

En Isère, les archéologues se sont intéressés dès les années 1970 aux fortifications. Des premiers sites fortifiés de hauteur de l'époque carolingienne aux maisons fortes, en passant par les mottes, les bâties et les bourgs fortifiés, l'étude de ces sites renouvelle en profondeur la connaissance de cette période.

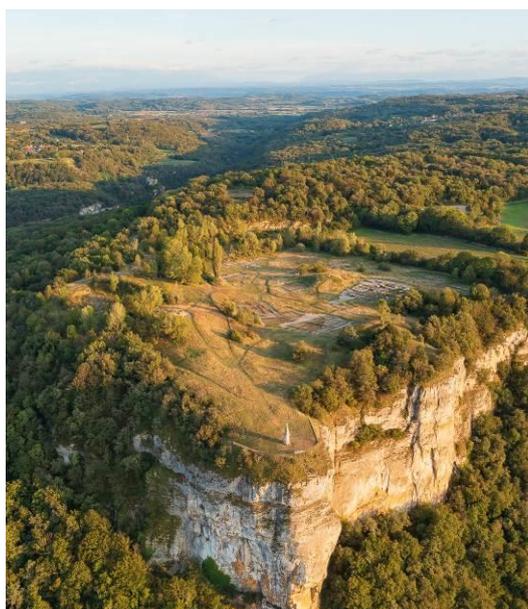
À l'assaut des châteaux forts ! Une exposition qui parle d'archéologie et de patrimoine, dont l'approche et le contenu font écho au parcours permanent du musée, et où la muséographie intègre une dimension ludique et vivante : films d'animation, parcours et espace de jeux dédiés au jeune public. Mais encore un dispositif immersif qui plongera le visiteur au cœur de la grande salle de réception du Châtel de Theys, dont les décors peints du XIIIe siècle content les aventures de Perceval, chevalier de la Table ronde !

"Cette exposition donne la parole aux spécialistes, et en premier lieu aux archéologues, mettant en lumière 50 années de recherche sur les fortifications en Isère"

Jean-Pierre Barbier,
Président du Département
de l'Isère

Le musée de l'Ancien Evêché appartient au réseau des 11 musées du Département de l'Isère

Ve – IXe siècles Des sites fortifiés de hauteur



Site de Larina à Hières-sur-Amby

© Pierre Jayet / Service du Patrimoine Culturel,
Département de l'Isère



Coupe à décor gravé Dionysos et Pan

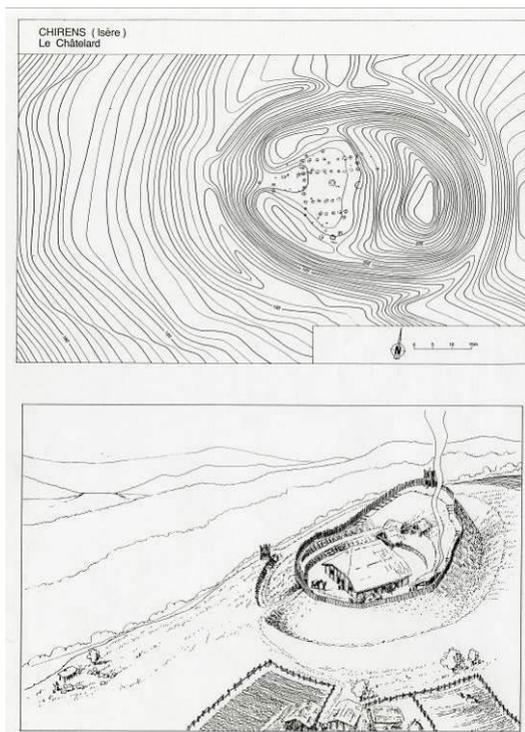
© Coll. musée archéologique de Hières-sur-Amby

Au début du Moyen Âge, avant que les premiers textes d'archives mentionnent le mot latin *castrum* (château), des sites fortifiés de hauteur existent. Les connaissances à leur sujet demeurent encore assez modestes pour l'Isère. Douze sites seulement ont été identifiés avec certitude et un seul a bénéficié de fouilles archéologiques, celui de Larina à Hières-sur-Amby.

À Larina, comme dans certains sites fouillés en Provence et dans le Jura - régions mieux documentées et autorisant des comparaisons -, l'archéologie révèle l'existence d'ensembles défensifs imposants, possédés par le pouvoir en place, qu'il s'agisse des rois ou des comtes.

Juchés au sommet d'éperons rocheux ou de falaises, ces sites fortifiés ont leur accès défendu par des abrupts naturels. Ils sont souvent implantés dans des lieux stratégiques permettant le contrôle des voies de circulation et sont occupés par des élites issues de l'aristocratie gallo-romaine ou franque. Un petit groupe de population y est installé et l'on y trouve souvent une église et son cimetière.

Xe – XIe siècles La motte, l'ancêtre du château



La motte-enceinte du Châtellard à Chirens
En haut : Relevé en courbes de niveau. En bas :
Restitution du site, Pierre-Yves Carron.
Recherches : Chantal Mazard © Service du
patrimoine culturel, Département de l'Isère



La motte de Saint-Sixte à Merlas © Service du
Patrimoine Culturel, Département de l'Isère

Autour de l'an 1000, un nouveau type de fortification apparaît : la motte. Faite de terre et de bois, cette fortification se compose d'un monticule de terre amassée artificiellement ou retaillé dans le terrain naturel, sur lequel est établie une tour de bois. Au pied de la butte, dont la hauteur varie de quelques mètres à près d'une vingtaine, est aménagée une plate-forme, appelée basse-cour. L'ensemble est entouré d'un fossé, d'une levée de terre que surmonte une palissade de bois, qui assurent la défense. La construction d'une telle fortification requiert une main d'œuvre nombreuse mais non spécialisée, même si un savoir-faire technique est nécessaire.

Présente dans l'Europe entière, la motte n'a été repérée en Isère que depuis les années 1970. En l'absence de fouilles et de recherches systématiques, elle suscite encore de nombreuses interrogations : commanditaires, raisons et époque de construction, durée d'occupation, poste de guet pour des hommes d'armes ou résidence d'un seigneur et de sa famille ?

En revanche, sa forme particulière - tour sur une butte entourée d'une enceinte, basse-cour réservée aux dépendances et aux activités domestiques - constitue un marqueur de pouvoir et de puissance et préfigure l'organisation du château de pierre qui va lui succéder.

Colletière, Un habitat fortifié lacustre de l'an mil unique en Europe



Vue générale du site de Colletière à Charavines
© Fouilles de Colletière

Peu après l'an 1000, les rives du lac de Paladru ont connu un défrichement massif de la forêt accompagné de la création de trois habitats littoraux fortifiés (Colletière, Les Grands Roseaux et Le Pré d'Ars).

Le site de Colletière à Charavines a été entièrement fouillé (1972-1986). Établi sur une légère éminence et séparé de la rive par des marécages que l'on franchissait par une passerelle, il se composait de trois bâtiments de bois défendus par une haute palissade.

Le bâtiment central était, à en juger par la qualité de sa construction, le mobilier archéologique et les restes alimentaires trouvés, la demeure de la cellule sociale dominante, une famille de cavaliers armés. Ces colons envoyés par un puissant personnage pour défricher, étaient autant combattants que cultivateurs ou éleveurs.

XIIe – XIVe siècles Les châteaux de pierre, des châteaux forts ?



Château de Beauvoir-en-Royans, mur de la chapelle © Benoît Roux / Service du Patrimoine Culturel, Département de l'Isère



Château de Bressieux, vue d'ensemble © Emmanuel Breteau / Service du Patrimoine Culturel, Département de l'Isère

À partir du XIIe siècle, les mottes sont parfois abandonnées, parfois réutilisées pour élever un château. Celui-ci est la propriété d'un seigneur châtelain et est le siège politique et administratif d'un territoire appelé châtelainie ou mandement. Lieu de résidence, de défense et de protection, le château regroupe les moyens défensifs du seigneur en hommes et en matériel. C'est aussi le lieu où sont perçues les redevances et où s'exerce la justice.

Dans une période de prospérité qui dure jusqu'à la peste noire (1348), les seigneurs disposent des moyens suffisants pour faire construire des fortifications imposantes, en pierre ou en briques comme dans le secteur de La Côte-Saint-André. Leur architecture emploie des formes spécifiques. Tours, enceinte, portes et poternes, crénelage et chemin de ronde protègent les bâtiments intérieurs, tout en affirmant la puissance du seigneur.

Du château dépendent les habitants de la châtelainie ou mandement. Ce territoire est parfois modeste (trois paroisses pour Morêt-de-Mailles en Grésivaudan) ou plus important (seize paroisses pour Vizille). La population verse de nombreux impôts et taxes qui procurent au seigneur des revenus en nature et en argent. En contrepartie, elle trouve refuge et protection au château en cas d'attaque.

Les bâties, des forteresses dans la guerre



Site de la bâtie de la Perrière à Saint-Julien-de-Ratz (La Sure-en-Chartreuse),
La Perrière © Service du Patrimoine
Culturel, Département de l'Isère



Boulet, pierre, XVIe siècle © Coll. particulière



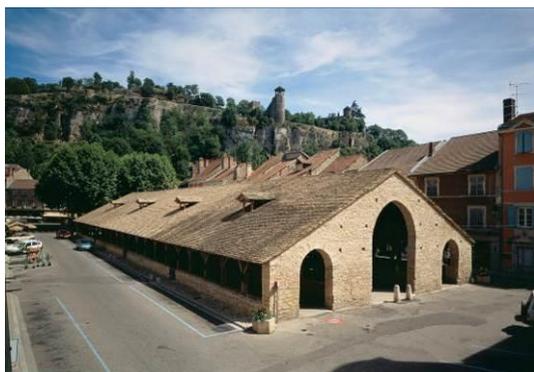
Arbalète, Os, bois, métal, corde, XVIe siècle
© Coll. Musée de Bourgoin-Jallieu, Ville de
Bourgoin-Jallieu, Pascal Lemaître

Entre 1282 et 1355, les deux états voisins du Dauphiné et de la Savoie connaissent des conflits répétés, entrecoupés de trêves et de paix. Loin de l'image du territoire unifié que nous connaissons aujourd'hui, les deux principautés se trouvent enchevêtrées en plusieurs endroits : La Côte-Saint-André et Voiron sont savoyards. Leur faisant face, Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, Voreppe et Moirans appartiennent au Dauphiné.

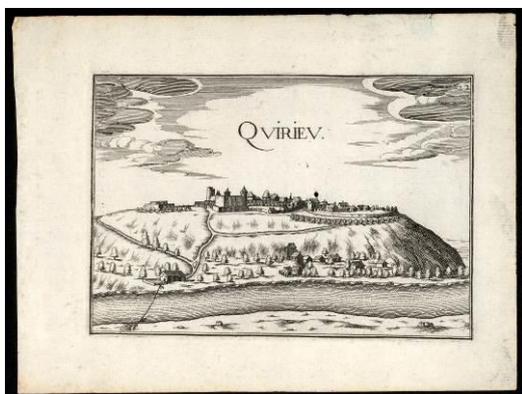
Cet état de fait rallume souvent la guerre, incitant dauphins et comtes de Savoie à mieux protéger leurs terres. Ces princes font fortifier bourgs et villages, commandent la construction tantôt de nouveaux châteaux parfois accompagnés de villes neuves (bourgs créés de toutes pièces généralement fortifiés), tantôt de fortifications secondaires appelées bâties (*bastida* en latin).

Une bâtie est constituée d'un tertre quadrangulaire de taille modeste entouré d'un fossé profond, où se dressent des bâtiments parfois en bois, parfois en pierre. Les occupants sont essentiellement des hommes d'armes. En cas de menace ennemie, des renforts y sont envoyés depuis les châtelainies des environs. Le traité de Paris en 1355 met fin à ces guerres d'usure et de pillages et plus rarement de sièges qui engagent la noblesse locale.

Des bourgs, derrière leurs murailles



La halle de Crémieu © Service du Patrimoine Culturel, Département de l'Isère



Le château et le bourg de Quirieu (Bouvesse-Quirieu)
Gravure sur bois, Tassin, 1636
© Coll. Musée dauphinois, Département de l'Isère

Contredisant l'image de forteresse isolée dans la campagne, le château est le plus souvent accompagné par un habitat de nobles et de paysans qui se développe dans sa basse-cour ou à l'extérieur, en contrebas. Le village ainsi constitué est à son tour protégé par des murailles avec une ou plusieurs enceintes si le bourg continue son expansion. Les habitants qui bénéficient d'avantages grâce aux chartes de franchises, en assurent la garde par quartiers. Des créations ex nihilo, dites villes neuves, adoptent un plan régulier, avec des rues dessinant des îlots de taille identique comme au Grand Lemps ou à La Côte-Saint-André. Mais la grande peste de 1348 porte un coup d'arrêt à ce développement.

On distingue deux types de village fortifié : installé au pied du château qui le domine nettement, le village est relié à celui-ci par de grandes longueurs de murailles qui descendent droit dans la pente (Voiron, Châtonnay). Ou au contraire, les fortifications du bourg et celles du château constituent un ensemble homogène, une ligne défensive unifiée (Beauvoir, Quirieu).

La maison forte, une fortification pour les nobles



Châteauvieux, Vertrieu
© Service du Patrimoine Culturel,
Département de l'Isère



Tour d'Arces, Saint-Ismier
© Christian Pedrotti
Service de patrimoine culturel,
Département de l'Isère

À partir de 1250, les textes d'archives mentionnent un nouveau type de fortification où résident des nobles, appelée « maison forte », « forteresse » ou simplement « tour ». L'enquête de 1339, qui dresse un état des terres du dauphin, les recense. Sur le vaste territoire du château de La Tour-du-Pin, qui compte alors quatorze paroisses (territoire dépendant d'une église), elles ne sont pas moins de quarante-deux !

La plupart des maisons fortes s'élèvent dans la campagne, au centre d'un domaine agricole d'où proviennent les revenus qui font vivre leur propriétaire. Il en existe également autour de certains châteaux : serrées dans la basse-cour, elles forment de petits bourgs de chevaliers. Les châteaux de La Mure, Vizille ou Theys en abritent entre trois et six. D'autres participent à la défense du bourg lui-même fortifié. Dans ce cas, elles sont souvent à proximité des portes.

Les bâtiments empruntent les éléments architecturaux du château : tour et enceinte. Souvent, leurs propriétaires tentent d'acquiescer des droits seigneuriaux, en particulier de justice.

Des archéologues et des châteaux

Approche méthodologique



Relevé au cadre, château de Beauvoir-en-Royans © Service du patrimoine culturel, Département de l'Isère



Étude de maçonnerie, château de Fallavier, Saint-Quentin-Fallavier © Service du Patrimoine Culturel, Département de l'Isère

Les châteaux, lorsqu'ils présentent des vestiges remarquables, ont retenu l'attention des chercheurs depuis longtemps. Mais ceux arasés ou très ruinés beaucoup moins. Or, il est important de connaître l'emplacement exact de tous les sites fortifiés ayant existé, pour comprendre comment s'organisaient nos territoires au Moyen Âge.

Dans ce but, les archéologues réalisent des inventaires pour localiser chaque motte, château en pierre, maison forte. Ils dressent également un historique précis pour chacun, afin de savoir quand le site a été construit, par qui, pour quelle raison, quand et comment il fut abandonné.

Enfin, pour pouvoir comparer les différents sites, ils étudient chaque édifice, chaque fragment de maçonnerie, selon les méthodes, en perpétuelle amélioration, de l'archéologie : dresser des plans et des relevés, dater les bois par dendrochronologie, étudier les murs de manière détaillée, proposer des images renouvelées via la photogrammétrie (qui multiplie les images pour donner du relief) et le laser de précision.

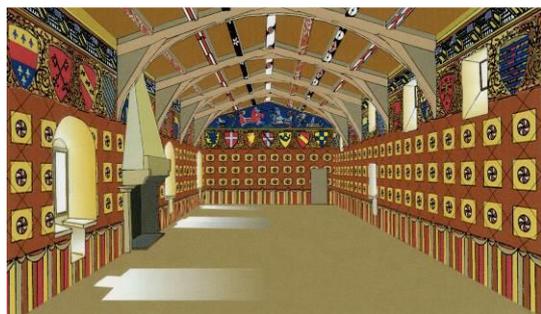
Autant d'approches qui se complètent mais sont loin d'avoir été réalisées sur tous les sites connus à ce jour : bien des recherches restent à mener.

Vivre au château



Décor du châtel de Theys

© Patrick Avavian, Service du patrimoine culturel, Département de l'Isère



Maison forte des Loives à Roybon,

Charpente et décor de l'aula. Reconstitution, Pierre-Yves Carron / Recherches : Chantal Mazard © Service du patrimoine culturel, Département de l'Isère

Un château ou une maison forte n'est pas seulement un édifice défensif mais aussi une résidence. Les éléments de confort n'y manquent pas : fenêtres pourvues de coussièges (petits bancs de pierre logés dans l'épaisseur du mur), cheminées agrémentées de tablettes pour poser un éclairage (lampe à huile ou chandelier), poêles et fourneaux, latrines (toilettes de l'époque) isolées et fermées de vantaux, niches à lampe, placards muraux, lavabos et éviers. Un espace est réservé à la pratique religieuse, simple oratoire ou chapelle.

Des décors agrémentent les murs, à l'intérieur sur les murs et les plafonds, comme à l'extérieur. Les sols sont revêtus de carreaux de terre cuite parfois décorés. Conservés sous forme de fragments, les décors peints emploient des couleurs vives à base d'ocre jaune et rouge. Le plus souvent simples, ils imitent la pierre de taille (faux-appareil) ou les tentures (draperies feintes) mais peuvent se révéler très raffinés comme au Châtel de Theys ou à la maison forte des Loives à Roybon.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites guidées de l'exposition

Gratuit. Durée 1h. Sur inscription au 04 76 03 15 25

> Les 1^{ers} dimanches du mois à 16h

Visites guidées exceptionnelles

Par Anouk Clavier, archéologue, ancienne conservatrice du patrimoine au Département de l'Isère et conseillère scientifique de l'exposition

4€, gratuit pour les moins de 18 ans. Durée : 1h. Sur inscription au 04 76 03 15 25

. dimanche 15 décembre à 16h

. dimanche 19 janvier à 16h

Et pour les événements nationaux. Gratuit. Durée : 1h. Sur inscription au 04 76 03 15 25

. samedi 17 mai à 19h30 / **Nuit des musées | Musées en fête**

. samedi 20 septembre à 11h30 / **Journées Européennes du Patrimoine**



Journée festive à l'occasion de l'ouverture de l'exposition

. samedi 16 novembre

Gratuit. Informations et réservations au 04 76 03 15 25

11h30 : **Du fil au fuseau, tissage de contes**

14h30 : **Les contes d'outre-mer**

15h30 : **initiation aux danses médiévales**

16h30 : **Les contes d'outre mondes**

19h : **Concert Cantamen, Voyage en Moyen Âge**

Ateliers famille Sur inscription au 04 76 03 15 25

Princes et princesses De 3 à 7 ans

Animé par la plasticienne Laurence Matesa

. lundi 23 décembre à 10h

. mardi 22 avril à 10h

. mercredi 16 juillet à 15h

5€, gratuit pour l'adulte accompagnant. Durée 1h30

Cheval Balai De 3 à 7 ans

Animé par la plasticienne Laurence Matesa

. mardi 4 mars à 10h

. mardi 22 avril à 14h30

. mercredi 30 juillet à 15h

5€, gratuit pour l'adulte accompagnant. Durée 1h30

Artisan du cuir À partir de 9 ans

Animé par Cuiracrier

. vendredi 28 février à 10h ou 14h30

. vendredi 25 avril à 10h ou 14h30

. mercredi 9 juillet à 10h ou 14h30

6€, gratuit pour l'adulte accompagnant. Durée 2h30



© Laurence Matesa

Ateliers jeune public

6€. Durée 2h. Sur inscription au 04 76 03 15 25



© Laurence Matesa

Château en carton À partir de 7 ans
Animé par la plasticienne Laurence Matesa
. **lundi 23 décembre à 14h30**
. **mardi 4 mars à 14h30**
. **mercredi 23 juillet à 15h**

À chacun son blason À partir de 8 ans
. **vendredi 27 décembre à 15h**
. **jeudi 27 février à 15h**
. **jeudi 24 avril à 15h**

De la couleur à l'enluminure À partir de 8 ans
. **vendredi 3 janvier à 15h**
. **mercredi 5 mars à 15h**
. **mercredi 20 août à 15h**

Brick Fun À partir de 6 ans
Animé par Alexandra alias PsyBricks
. **vendredi 2 janvier à 15h**
. **lundi 28 avril à 15h**
. **mercredi 6 août à 15h**

Un vitrail, des vitraux À partir de 8 ans
. **lundi 30 décembre à 15h**
. **mercredi 30 avril à 15h**
. **mercredi 13 août à 15h**

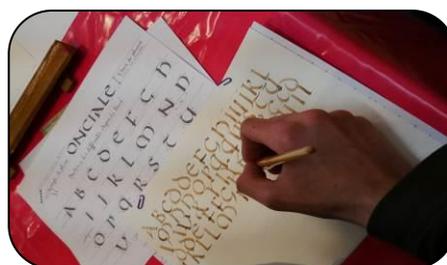
Ateliers Adolescents / Adultes

6€. Sur inscription au 04 76 03 15 25

L'Art de l'enluminure À partir de 14 ans
Animé par Isabelle Provoost
. **samedi 15 février à 14h30**
. **samedi 22 mars à 14h30**
. **samedi 24 mai à 14h30**
. **samedi 12 juillet à 14h30**

Sac médiéval À partir de 12 ans
Animé par Laurence Matesa ; plasticienne
. **samedi 7 décembre à 15h**
. **samedi 25 janvier à 15h**
. **vendredi 7 mars à 15h**

À vos plumes ! À partir de 15 ans
Animé Evelyne Trehet
. **samedi 30 novembre à 15h**
. **samedi 8 février à 15h**
. **samedi 12 avril à 15h**
. **samedi 28 juin à 15h**



© Musée de l'Ancien Évêché



© Kaamelott – Alexandre Astier

Projection

Gratuit. Entrée libre dans la limite des places disponibles
Cinéma Juliet Berto, passage de l'Ancien Palais de Justice, Grenoble

Kaamelott : premier volet

Alexandre Astier
France – 2021 – 120'
Avec Alexandre Astier, Anne Girouard, Franck Pitiot
. **vendredi 10 janvier à 19h**

Contes

Gratuit. Sur inscription au 04 76 03 15 25

Contes médiévaux et féériques

Tout public dès 3 ans. Durée : 45 minutes

Par Merlenchanteuse

. mardi 25 février à 15h



© Sauvage memories photography

Réservé aux étudiants !

Soirée médiévale

Gratuit. Inscription auprès de l'UGA sur : culture.univ-grenoble-alpes.fr

. jeudi 30 janvier de 18h30 à 21h ou de 19h30 à 22h (2 sessions au choix)

Première session

de 18h30 à 19h30 : jeux médiévaux ou visite guidée de l'exposition

de 19h30 à 21h : Arkéofashion

Deuxième session :

19h30 à 21h : Arkéofashion

De 21h à 22h : jeux médiévaux ou visite guidée de l'exposition

Événements nationaux

Tous les événements sont gratuits



© Excalibur Dauphiné

Nuit des musées | Musées en fête

Fête médiévale par Excalibur Dauphiné

. samedi 17 mai de 11h à 21h

. dimanche 18 mai de 11h à 18h

Rendez-vous aux jardins

. samedi 7 juin

Châteaux de sable

Animé par Festi'Jeux

. 11h-12h30 / 13h30-18h

Le calligraphe ambulant

Animé par Animalices

. De 11h -12h30 / 13h30-18h

Journées Européennes de l'Archéologie

Sortie à Beauvoir-en-Royans

. dimanche 15 juin

Journées Européennes du Patrimoine

. samedi 20 septembre

Festi'Jeux Médiévaux

Animé par Festi'Jeux

. Château Poch : 11h-12h30 / 14h-17h30

. Jeux médiévaux : 11h-13h / 14h-18h

. dimanche 21 septembre de 11h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Démonstrations de lutherie historique

El' faiseu d'chiffle

Par l'atelier Elbock



© Festi'Jeux

IMAGES MISES À DISPOSITION DE LA PRESSE

Obtention des images

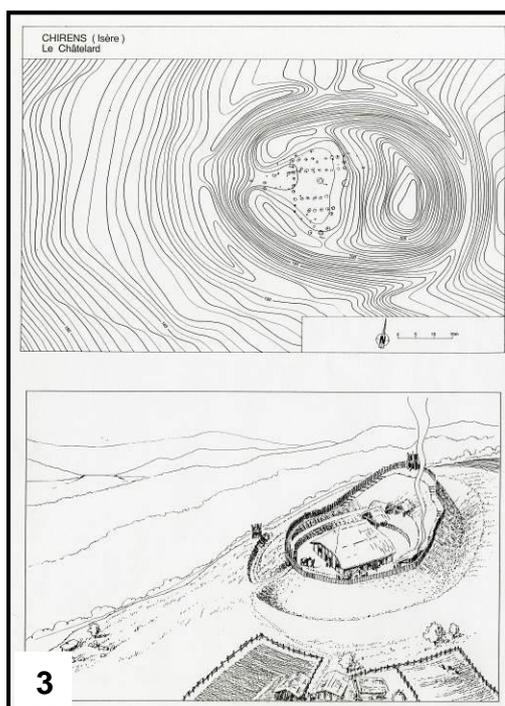
Ces images sont remises sous format numérique (haute définition) sur simple demande auprès de : Amélie Meunier-Carus, musée de l'Ancien Évêché : amelie.meunier-carus@isere.fr



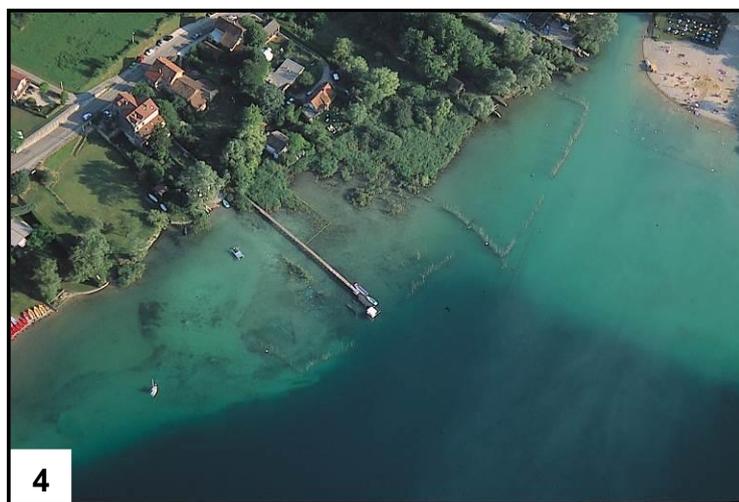
1



2

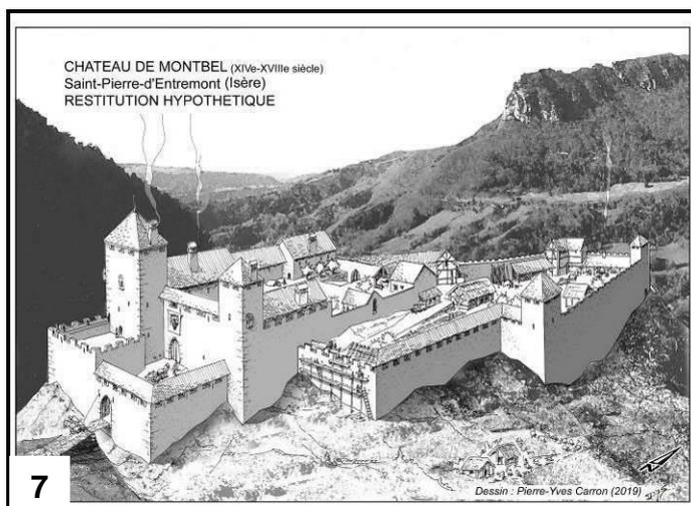


3



4

1. **Le site de Larina sur son plateau calcaire (Hières-sur-Ambly)** © Pierre Jayet, 2024, Service du patrimoine culturel, Département de l'Isère
2. **Coupe à décor gravé Dionysos et Pan, Verre, Ve siècle** © Musée archéologique de Hières-sur-Ambly
3. **La motte-enceinte du Châtelard à Chirens** En haut : Relevé en courbes de niveau. En bas : Restitution du site, Pierre-Yves Carron. Recherches : Chantal Mazard © Service du patrimoine culturel, Département de l'Isère
4. **Vue générale du site de Colletière à Charavines** © Fouilles de Colletière



5. **Ruines du château de Beauvoir-en-Royans**, Peinture sur toile, Jean-Alexis Achard, 1842 © Musée de Grenoble, Ville de Grenoble, J.L. Lacroix
6. **Le château de Bressieux** © Emmanuel Breteau, Service du patrimoine culturel, Département de l'Isère
7. **Le château de Montbel à Saint-Pierre-d'Entremont**, Essai de restitution, Pierre-Yves Carron, 2019. Recherches : Anouk Clavier, Pierre-Yves Carron © Service du patrimoine culturel, Département de l'Isère
8. **Éperon à molette**, fer, XIVe siècle © Coll. Musée dauphinois, Département de l'Isère



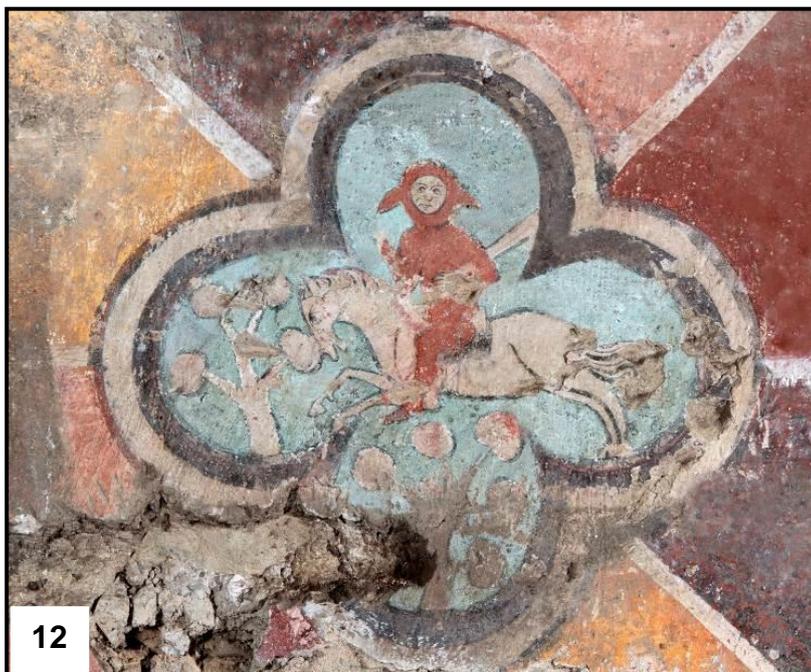
9



10



11



12

- 9. Arbalète**, Os, bois, métal, corde, XVI^e siècle © Coll. Musée de Bourgoin-Jallieu, Ville de Bourgoin-Jallieu, Pascal Lemaître
- 10. Boulet**, pierre, XIV^e siècle © Coll. particulière
- 11. La tour d'Étapes, Le Versoud**, © Frédéric Pattou, Service de patrimoine culturel, Département de l'Isère
- 12. Châtel de Theys**, Médailon peint de la grande salle de réception, fin XIII^e siècle © Patrick Avavian, Service du patrimoine culturel, Département de l'Isère



Le musée de l'Ancien Évêché © Jean-Sébastien FAURE

LE MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ BRÈVE PRÉSENTATION

Le musée de l'Ancien Évêché est situé au cœur du centre historique de Grenoble. Il est installé dans **l'ancien palais des évêques** dont il tire son nom. Construit au XIII^e siècle contre le rempart romain, l'édifice, protégé au titre des Monuments historiques, est mis en valeur par des choix architecturaux qui marient harmonieusement les matériaux contemporains - béton, acier, verre - et les témoignages du passé - décors peints, blasons sculptés, architecture en pierre et en brique...

En son sous-sol, le site présente des vestiges archéologiques d'importance : **le baptistère**, daté des premiers temps chrétiens et témoin de l'histoire religieuse de la cité, ainsi que l'ancien mur d'enceinte de la ville, alors appelée *Cularo*. Les étages du musée abritent l'exposition permanente **L'Isère en histoire** retraçant l'histoire des femmes et des hommes qui ont cultivé, exploité, aménagé et organisé ce territoire, l'Isère. Des outils d'aide à la visite sur tablettes tactiles offrent des découvertes interactives pour appréhender autrement les collections.

Depuis fin 2014, le **jardin du musée** a ouvert ses portes au public, permettant la valorisation d'un patrimoine exceptionnel qui témoigne de l'histoire de la ville et de la présence épiscopale, de l'Antiquité jusqu'à nos jours, en ce lieu. Le jardin est propice à de multiples usages : espace de circulation, de repos, d'animations...

Chaque année, le musée propose **des expositions temporaires** qui offrent de nouvelles découvertes autour des patrimoines de l'Isère et des Alpes.



Le musée de l'Ancien Évêché, photo Guy DEPOLLIÉ

INFORMATIONS PRATIQUES

À l'assaut des châteaux forts. Les archéologues racontent
du 15 novembre 2024 au 21 septembre 2025

Musée de l'Ancien Évêché

2, rue Très-Cloîtres - 38 000 Grenoble
Tél. 04 76 03 15 25 – musee-eveche@isere.fr
musees.isere.fr

Horaires d'ouverture

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 18h

Mercredi de 13h à 18h

Samedi et dimanche de 11h à 18h

Fermetures exceptionnelles les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Le jardin ouvre ses portes 30 minutes après le musée et ferme ses portes 30 minutes avant (du dernier dimanche d'octobre au dernier dimanche de mars, fermeture à 17h)

Droits d'entrée

Entrée gratuite pour tous, tous les jours

Moyens d'accès

Dans Grenoble : tramway ligne B et bus ligne 16 arrêt *Notre-Dame Musée*

Stationnement de convenance : parking du Musée de Grenoble (situé place Lavalette)

Statut

Le Musée de l'Ancien Évêché est un service du Département de l'Isère

Responsable : Sylvie Vincent, conservatrice en cheffe du patrimoine

Contact presse

Amélie Meunier-Carus – Tél. 04 76 03 34 90 - Courriel : amelie.meunier-carus@isere.fr

Réalisation de l'exposition

Sylvie Vincent, conservatrice en cheffe du patrimoine et directrice du musée de l'Ancien Évêché, assistée de Cyrielle Brunot, chargée des collections, assistante aux expositions et à leur régie au musée de l'Ancien Évêché.



RÉSEAU DES 11 MUSÉES GRATUITS DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Avec une présence forte sur le territoire grâce à l'implantation de ses musées départementaux accessibles gratuitement, la politique patrimoniale du Département de l'Isère vise à mettre à disposition des publics toute la diversité des patrimoines (historique, archéologique, artistique, ethnographique...) sous les formes les plus dynamiques et les plus ouvertes.

Le musée de l'Ancien Évêché fait partie du réseau des 11 musées gratuits du Département de l'Isère.



ENTRÉE GRATUITE

[MUSEES.ISERE.FR](https://musees.isere.fr)

   @culture.isere



Un service du Département de l'Isère

Musée de l'Ancien Évêché, 2, rue Très-Cloîtres, 38 000 Grenoble
04 76 03 15 25
musees.isere.fr

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 18 h

Mercredi de 13 h à 18 h

Samedi et dimanche de 11 h à 18 h

Fermetures exceptionnelles les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 25 décembre

**Ce document est aussi disponible sur le site internet du musée
dans la rubrique *Expositions & Grands Évènements*.**